LE GLOBULE ROUGE

CÉ L'ACTION DU LECTEUR QUI DIGÈRE...

VOLUME I FEVRIER 1977 No. 3

SOMMAIRE:



La famille Hamel rides again.

C'est avec empressement, qu'à la demande du rédacteur du journal " Le Globule Rouge", je me fais un grand plaisir d'écrire ce petit article. Comme vous avez pu le constater dans les deux premiers numéros de ce journal, quelques membres de ma famille, en l'occurence ma mère et ma soeur ont su se mettre en évidence. En ces jours où l'on entend plus parler que des Lévesque, Joron, Parizeau, Morin, Payette et constatant que la société tend vers une plus grande démocratisation: je manifeste le droit qu'a la famille Hamel de faire valoir elle aussi le libre cours de ses opinions.

J'ai beau être un obscur étudiant fréquentant le Collège de Thetford, et l'on a beau dire ce que l'on veut, chacun a droit à ses pensées. Vous êtes tous autant que moi des Ti-Coun Hamel en puissance. A vous de feuilleter ces quelques pages, d'y penser...d'y penser...d'y penser...et le prochain numéro, ce sera la famille Hamel au grand complet qui l'écrira.

Vive le Globule Rouge!

Vive le Cegep de Thetford!

Vive la Famille Hamel!

Et c'est signé:
Ti-Coun Hamel, étudiant.

LES GENS DE MON CEGEP

Les gens de mon cegep sont des étudiants très amusants. On rigole beaucoup quoi. A longueur de journée, l'on en voit qui trainent dans le salon en fumant et en tirant une "poffe". D'autres, beaucoup plus "straight" jouent aux cartes. Mais tous se plaignent que c'est platte au cegep. C'est cela qui est rigolo.

Les gens de mon cegep sont des étudiants très informés et à la page. Ils ne savent même pas qu'il y a plein d'activités pour eux. Il y a la radio, le bivoj, le journal, le MA3P, les activités parascolaires et même le COÏT. Pire encore, ils n'ont même pas le sentiment que tout cela leur appartient car c'est eux qui les subventionnent. Je vois que ce n'est pas la curiosité qui leur manque.

Les gens de mon cegep aiment faire des parties. On dirait même qu'ils viennent ici pour cela. Ils en font partout et à la moindre occasion. C'est sans doute pour cette raison que le COÏT a mauvaise mine et mauvais son. C'est aussi pour cela que le cegep a une réputation de fêtard et de cochon envers beaucoup d'établissements de la région.

Les gens de mon cegep sont des étudiants qui adorent beaucoup les études. Ca se voit quand ils ne sont pas en party. On dirait qu'ils raillent toujours après le cours ou le professeur. Ils ont même formé un conseil pour s'occuper des malentendus. Ils n'ont que leurs problèmes d'étudiants dans la bouche.

Les gens de mon cegep sont de simples étudiants. Mais ils méritent quand même d'être écoutés.

Mario Morin

co.ï.t.

Le C O.I.T. (Conseil des ingénieux techniciens) est un organisme ayant pour rôle de répondre aux besoins techniques des étudiants ceci dans leurs activités parascolaires. Il cherche à promouvoir les initiatives telles que le théâtre, les spectacles quelconques et les conférences. Autrement dit, ce n'est pas seulement un système de discothèque.

Le C O.I.T. a aussi un rôle consultatif que beaucoup d'étudiants ignorent encore. Il est donc disponible pour tout genre de renseignements techniques susceptibles de vous être utiles. Vous pourrez obtenir des réponses à vos questions en vous rendant au local P-30.

Le C O.I.T. est mis gratuitement à la disposition des étudiants qui en auraient besoin pour des activités para-académiques. Il peut aussi faire des enregistrements pour ce même genre d'initiatives. Par ailleurs, un étudiant qui désirerait abtenir un enregistrement pour une cause personnelle peut le faire à la condition de défrayer le temps du technicien.

Le C O.I.T. est divisé en quatre parties de la façon suivante:

1er. son ----- 60% aux étudiants
40% au socio--culturel
2ème. éclairage--- 100% au socio-culturel
3ème. technique de scène--100% au socio-culturel
4ème. transport---100% aux étudiants

Pour une réservation, vous devez rencontrer Gilbert Letendre au P-43 et pour des renseignements supplémentaires, rencontrez Carole Routhier, responsable du C O.I.T., ou un autre membre de cet organisme.

HELENE BILODEAU.





IL Y A DE CELA UNE CINQUANTAINE D'ANNEES, la mère du DG Maurice Prévost donnait naissance à de magnifiques septuplés siamois. Après tant d'années dans l'ombre, ils ont accepté de poser ici pour le "Globule Rouge"

LA JEUNESSE FOUT L'CAMP

LA JEUNESSE FOUT L'CAMP

La rue St-Jean. Un soir humide de juin. J'ai aussi mon bout de trottoir à m'accroupir. Le plus proche café-terrasse me renvoie son air de guitare.

La rue se fait caresser l'échine par le pas des promeneurs qui errent d'une station à l'autre. Ils sont jeunes pour la plupart. Du moins, je m'attacherai à ceux qui de par leur tranche d'âges nous englobent dans leur génération.

Un hirsute individu pèle sa banane, l'air ahuri. Il y a aussi des orteils bronzées dans de fines chaussures de liège qui envahissent pour un instant le premier plan. Puis, un couple s'avance, bras dessus, bras dessous. Ils ont à eux le port altier des dieux et l'étoffe fine de leurs vêtements confirme leur origine. D'autres, dans un air faussement débraillé, abhorrent des tee-shirts criards d'où rebondit une bedaine sournoise. Des filles échevelées aux yeux hagards rient bruyamment.

Toute cette progéniture passe et revient dans son reflux incessant. Jeunesse dorée, où allons-nous?

Nous sommes des rejetons de l'american way of life des années '50 alors que le Québec s'étranglait encore du duplessisme.

Nous sommes la revanche de deux guerres successives et nous avons été conçus dans l'atmosphère fiévreuse d'une prospérité neuve.

A notre âge, nos parents, pâles et grimés, s'enfonçaient dans des caves enfumées pour encercler un illuminé couvert de sueur qui faisait rageusement gémir sa trompette. Les pantalons reluisaient souvent aux genoux, mais l'on n'y prenait point garde. On s'arrachait Eluard. Churchill avait ponctué ses apparitions du "V" de la victoire et au Québec on avait pris la forêt pour ne pas aller au front.

Puis le cauchemar s'est terminé. Et avec étonnement l'amérique a découvert sa force nouvelle. God bless America! We're so beautiful! Ces jeunes adultes qui sortent à peine meurtris d'un conflit qui a fait chavirer la vieille Europe, s'étourdissent, heureux, sur un continent choyé. Les banlieus alignent leurs bungalows uniformes et coquets. Monsieur tond la pelouse. Madame fait surgir de ses fourneaux des poulets dorés. Pendant ce temps, les enfants crient sur leurs tricycles.

Et ces mêmes enfants aux boudins blonds et aux huppes à la Tintin qui dévalent la rue à toute vitesse, se retrouvent en peu de temps, gesticulant, en masse bigarrée, sur les terrains d'une quelconque université. Leurs esprits originaux et catégoriques s'écartent carrément de la voie tracée précédemment. Des marées de brumes odorantes appartenant à des herbes particulières déferlent sur cette génération marginale. Une musique est créée. Entre autres, c'est Jannis, à qui une fin tragique, fait ériger un socle étrange où le martyre et l'idolâtre chevauchent. Les vêtements sont rose, vert pâle avec des colliers cliquetants au cou. Les sexes se confondent en une masse touffue de chevelures longues avec deux corps frêles qui s'ébattent à demi-nus, sur la pelouse.

Les parents lèvent les bras au ciel. Supplient. Menacent. Rien n'y fait. Il faut que jeunesse se passe, a-t-on dit. Ces années auraient pu être les prémisces d'une société nouvelle, en voyant ainsi fleurir une classe marginale.

Avant les grands frères pastichaient Elvis et les filles, en maillot de bain rayé sur les plages, faisaient voler leur queue de cheval en se trémoussant sur un des dernier-nés du rock'n roll.

Cela avait fait son temps. Maintenant, l'on optait pour autre chose. Viet-Nam pouvait bien crever. On en avait marre. Vive les petits oiseaux et les fleurs. "Dis, t'as envie de faire l'amour ? "

Puis, graduellement, la marée s'est retirée. On a rangé les grands chapeaux de cuir. Les communes, qui à la campagne, avaient poussé comme des champignons, se sont peu à peu vidées. Papa avait promis une petite auto si le BAC était atteint.

On va encore à San Francisco mais ce n'est plus le pèlerinage d'antan. On y regarde les gratte-ciel. On prend du soleil sur les plages de l'Atlantique et on se dépêche de revenir pour la rentrée de septembre.

Oh! Il y a bien quelques marginaux tenaces qui s'accrochent. Mais les parents, eux aussi, s'étaient accrochés à leurs valeurs. C'est comme si le thorax de l'occident s'était soulevé un instant dans une profonde de respiration, avant de retomber dans sa léthargie.

Aujourd'hui, mai '68, c'est déjà du folklore. Ces vétérans, si j'ose dire, ont été progressivement récupérés par le système. Par exemple, a trouvé l'âme soeur et devant le poids des charges nouvelles prend ses " responsabilités" et se trouve un bon job bien rémunéré, avantages sociaux et ça va bien merci. Maintenant il regarde la télévision en couleurs et se promène au volant de sa Datsun.

Quant à nous, en attendant, il ne faut pas s'inquiéter. Le chèque de bourse ne devrait pas tarder. Bien sûr, il reste encore deux paiements sur le système de son. Et ce voyage en Europe? Il faut comprendre. Patience. L'argent finira bien par arriver. Ou bien alors le bon gouvernement, soucieux sa saine jeunesse étudiante, va créer des programmes d'emploi pour l'été. Patience, je dis. Tout va être réglé. Pour notre plus grand bien. Il faut faire confiance à autrui. Ce sont des spécialistes dans le domaine de la psychologie étudiante.

Et c'est une bien curieuse jeunesse qui peuple ainsi notre génération. Grasse de trop de beurre de peanut et de bière, elle erre dans une existence pleine d'échos. Nous avons encore en nous les marques tenaces de ceux qui nous ont précédé. Nous fumons les mêmes herbes avec peut-être un "voyage" sensiblement réduit. Nous portons leurs jeans délavés et ce sont quasi les mêmes slogans remâchés d'amour libre et de farniente qui reviennent. Nous ne pourrons même pas tirer gloire de la création d'une musique originale. Nous nous abreuvons de réchauffé qu'une sauce douteuse arrive à peine à camoufler sous un air de disco. Nous ne sommes que des succédanés en quelque sorte de ce qui a déjà été. Et je me demande parfois si le mot bâtards ne serait pas trop fort. Et que les oreilles prudes rougissent!

Non. Nous aurions dû attendre un peu pour naître. Tenez. Prenez notre cas, ici, au Québec. Nous aurions pu faire notre entrée dans le monde comme on dit, après que les blocs de ciment qui nous tiennent lieu d'écoles et où végètent des intelligences sèches, soient tombés. Car enfin cela ne peut pas durer toujours ce gaspillage de cerveaux. Un jour tout cela va disparaître et c'est là que nous serions surgis, en créant des milieux d'apprentissage tout autre. Avec notre enthousiasme de jeunes chevaux fous, je verrais des esprits frémissants et libérés de contraintes se créer mutuellement sur une culture belle et profonde.

Il serait bien loin le temps des besoins du marché du travail, des contingentements à l'université, des tests d'aptitudes, des bulletins de fin de session, des dossiers cumulatifs, des programmes d'études, des cloisonnements des connaissances et de tout ce fatras administratif qui sclérose l'école.

Oui, cela aurait un beau temps pour naître. Mais que voulez-vous ? La jeunesse fout l'camp!

Marie-Andrée Lamontagne

—EDITORIAL—

Ca y est. Le Globule Rouge entreprend l'année 77 sur le bon pied. On a cru un bout de temps qu'il était mort, mais c'est autrement. Disons qu'il est passé par une période de transition. En effet, pendant les Fêtes, quelques membres nous ont quittés en même temps qu'ils quittaient le collège. Nous avons alors procédé à un petit recrutement, ce qui fait que l'équipe est à nouveau balancée. Mais il s'est passé autre chose. Le Globule a décidé de se définir plus clairement. Il faut dire qu'on en avait parlé pas mal, mais rien de bien précis n'avait été jeté sur papier quant aux raisons d'être, aux orientations et au fonctionnement du journal. Quelques membres du Globule ont alors élaboré une mini-charte qu'on appelle le manifeste du Globule Rouge, qu'ils sont soumise à l'assemblée générale et qui a été adoptée.

Le journal a pour unique raison d'être les étudiants. Il se veut avant tout un moyen d'expression et d'information pour tous les étudiants du Cégep. Les membres du Globule considèrent qu'un journal étudiant se doit avant tout de défendre les intérêts des étudiants, principalement face aux structures pédagogiques et administratives. Nous sommes tous dans le même bateau, faut qu'on se tienne. Le Globule se propose d'être un lien entre les étudiants, un moyen pour permettre à tout le monde de se dire ce qui ne va pas, un moyen pour dire aux autres qu'on est tous là et qu'on est capable de s'aider et d'améliorer son sort quand c'est possible. Nous voulons justement nous faire prendre conscience de ce qui est possible. Après tout, on a beau venir au Cégep pour étudier, le collège est aussi un milieu de vie qu'on crée. Si on peut faire quelque chose pour l'améliorer, ce milieu de vie, faisons-le, que ce soit pour nous ou pour les autres. Après tout, la collectivité que nous formons c'est la société de demain. On n'est pas pour s'en aller, pepère tranquille, chacun de son côté à son affaire, et laisser les autres faire ce que ça leur plaît quand on pourrait avoir mieux. C'est un peu pour ça que le Globule Rouge veut sensibiliser la population étudiante à ce qui se passe autour de nous autres, principalement dans le Cégep, mais tout en tenant compte du contexte social, de tout ce qui vient d'en dehors du collège. Faut aussi être réaliste. Faudrait pas considérer le Cégep comme le centre de notre monde; peut-être plutôt comme un milieu intégré dans un autre, et en étroite relation avec celui-ci.

A la précédente session s'est formé le Conseil Général, composé d'étudiants représentant les différentes concentrations ainsi que les mouvements étudiants et organismes où les étudiants sont "représentés". Ainsi, il se trouve pour chaque étudiant un autre étudiant pour le représenter et défendre ses droits avec les autres. Or, comme le Globule vise sensiblement les mêmes objectifs, soit défendre les intérêts des étudiants, il a décidé de manifester son appui au Conseil Général. On nourrit beaucoup d'espoirs pour le Conseil Général; il s'avérerait être un moyen efficace d'améliorer le sort des étudiants. Le Globule Rouge pourrait, entre autres, informer les étudiants sur le Conseil général, sans toutefois en entraver les travaux.

Le Globule Rouge ne se veut pas un journal neutre et totalement objectif. Il ne veut pas simplement diffuser de l'information, mais faire prendre conscience de l'importance de certains évènements. Nous voulons prendre position en faveur des étudiants en tant que groupe, en faveur de la masse étudiante. Le Globule est critique, c'est à dire qu'il regarde les deux côtés de la médaille et prend position. Mais, en plus de critiquer, le Globule veut mettre plus l'accent sur des solutions de rechange. A l'avenir, nous tenterons d'apporter plus de suggestions sur ce qui pourrait être fait par rapport au problème que nous avons soulevé; peut-être même tenterons-nous d'organiser des actions ou des activités pour remédier aux choses que nous avons critiquées.

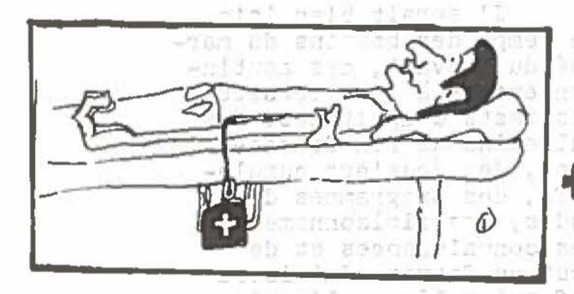
Même si son budget lui est accordé par l'association générale des étudiants, le journal ne veut s'attacher à aucun groupe ou individu. C'est à dire qu'il est administré de façon autonome et que, mis à part le budget qui est voté en assemblée générale des étudiants, l'AGECT est sur le même pied que tous les autres mouvements étudiants. Il n'y a que le Conseil Général qui fournira une liste de priorités à traiter dans le journal. Evidemment, n'importe quel organisme pourra diffuser par l'intermédiaire du Globule; mais, en demeurant indépendant, le journal pourra poursuivre ses objectifs en toute liberté.

Le Globule Rouge a aussi transformé ses structures. Ainsi, il y a un comité de coordination qui s'occupe de l'organisation et du déroulement de la rédaction, de la cueillette et de la réserve des articles, ainsi que de l'administration. Le comité de coordination est formé de trois personnes, dont le responsable de la mise en page. Il y a aussi un comité de sélection des articles à publier, formé des trois membres du comité de coordination et de deux autres membres du journal. Pour la sélection des articles, le comité se base sur la qualité des articles (forme et structure), le contenu véhiculé par l'article (qu'il soit dans l'orientation du journal) et l'intérêt de l'article pour les lecteurs. Pour être publié, chaque article doit être passé par le comité de sélection et avoir été approuvé par au moins trois des membres du comité qui doivent se prononcer pour ou contre l'article. Chaque article doit être signé et l'auteur (ou les auteurs) répond de son article. Si un article est refusé par le comité de sélection, celui-ci informera l'auteur des raisons de refus. Toutefois, si un article de qualité a été refusé à cause du fond, qui va à l'encontre des idées du journal, celui-ci se réserve une section du genre "Opinion du Lecteur" dans laquelle il pourra le publier. Il faut dire que chaque article publié a été accepté par le journal et qu'il va donc dans le même sens pour ce qui est des idées et des orientations.

C'est en gros ce qui est écrit dans le manifeste du Globule Rouge. Cependant, pour atteindre nos objectifs, on compte sur la collaboration de tout le monde. Le Globule ne se veut pas le journal d'un petit groupe pour quelques étudiants, mais plutôt un journal par les étudiants pour les étudiants. Il peut devenir le journal de tout le monde. C'est le seul organe de diffusion écrite dans le collège qui appartienne totalement aux étudiants et dont on peut faire ce qu'on veut. C'est à chacun d'en profiter.

Jean Vaillancourt

- M. Maurice prévost est très fier de son travail de directeur général du cegep. Le club optimiste, Thetford Vidéo et la société artistique peuvent en témoigner.



- Ceux qui veulent faire partie de la chorale Gréco-Romaine peuvent donner leur nom à Louis Jolicoeur (objets perdus). Un bercethon sera organisé pour payer les dépenses de la chorale.





PREDICTIONS 77

- Steve Griffith se jette en bas du toît du collège de Thetford en criant:"Je suis Dieu".

- Grève traditionnelle des étudiants du collège de Thetford pour la session hiver '77.Le motif est encore à déterminer.

- Organisation de 1,288,991 bercethons, marathons, toasthons, volleythons, discothons feuillethons, parlothons, fauxthons et organisothons dans le courant du prochain exercice fiscal; les sommes amassées prévues étant de l'ordre de $ 128,899,100.00 Augmentation des prêts et bourses aux étudiants à la section "Thons".

- La semaine des 4 jeudis n'aura pas encore lieu cette année.

- La brasserie "Le Vidrocome" mise à sac par l'explosion de deux mégatonnes de Carlsberg.

- Arrivée de l'Antéchrist au collège de Thetford conformément aux écritures. Méfiez-vous!

- M. Pierre Dostie démissionne du conseil d'administration, du journal,de la radio étudiante, du MA3P...

- Le conseil d'administration tombe, le journal cesse de publier, la radio étudiante ne diffuse plus, le MA3P périclite...

- Au cours d'une assemblée générale tumultueuse, les étudiants du collège de Thetford s'affilient,se désaffilient, se réaffilient, se redésaffilient, se reréaffilient à l'ANEQ.

- Un étudiant du collège de Thetford "streake" le 2 mars à 2:30 hres alors que la conjoncture des astres est à son meilleur. Venez en grand nombre!

- Au cours d'une même nuit, un individu à l'aspect louche viole vingt jeunes filles aux alentours du collège de Thetford. Il est activement recherché par le département de français.

- M.Claude Sévigny est assassiné par des éléments de droite en pleine assemblée générale. Probablement un coup de la CIA.

- A la suite d'accusations de sorcellerie, M.M. Patrick Morin et Jean Vaillancourt, auteurs de cet article, sont brûlés sur la place publique.

- P.S. Prédictions pour l'an 2000: On achève la reconstruction du collège de Thetford.

Sans malice,

Patrick Morin

ENCORE DES MOTS

S'il est vrai que le rôle premier de la presse écrite (journaux) est de: former, informer et divertir, il est donc tout à fait normal je pense, que chacun ait la possibilité d'être formé, informé et diverti au rythme des situations et événements qui font le cours de l'actualité quotidienne; ce qui de mon humble avis n'est certainement pas fait presentement et ce qui aussi, m'incite à profiter de l'occasion pour vous en jaser "un brin".

D'abord, quand je parle de possibilité de recevoir de l'information par exemple, je parle de moyen concret et de droit réel pouvant amener tout individu, quel qu'il soit (n'importe qui), à se renseigner sur ce qui se passe autour de lui. A mon sens, trop de gens prennent un plaisir fou à nous exprimer de quarante-six façons et par soixante-trois vocables (mots) teintes de multiples couleurs ce qui pourrait être clairement dit en quelques mots simples, usuels, et coutumiers. Je ne remets pas en question le fait que certaines gens puissent avoir de remarquables aptitudes (douees) à nous exposer (présenter) en termes "élogieux" (qui flash) des propos dignes d'être évoqués (dits), je n'en veux pas non plus à ceux qui cherchent à enrichir (ameliorer)notre langue souvent maigre (pauvre) et disgracieuse (Ex: "Vas donc chier! Es-tu fou, toé crisse!") de par la formulation (arrangement) de nos phrases souvent restreintes (limitées à) à quelques expressions souvent "reapparaissantes" (qui revient à tout bout d'champ) à tous les quinze, vingt mots que l'on peut dire, mais il faut quand même se rendre à l'evidence.((réaliste): rien ne sert d'ecoeurer les gens avec de "ben" grands mots souvent incompréhensibles ("pas comprenables") à nos frêles (fragiles oreilles, celà ne contribue qu'à abruptir (endurcir les réticents (ceux qui ne sont pas intéresses) à se livrer à la lecture de textes tout de même intéressants.

Selon moi, tant que les redacteurs d'articles ne realiseront pas que le "québecois moyen" n'est pas interessé à lire de belles grandes "sentences (phrases melodieuses) enjolivées (decorees, embellies) de superbes qualificatifs (qui attribuent des qualités à) et de "tournures" de phrases à tout rompre (qui rend fou), le phenomène de desintéressement généralise (propres à la majorite des gens) qu'on retrouve chez la population francophone (ceux qui parle....oueinh qui "baragouine" le français), va continuer à s'empirer.

En fait, ce que je deplore (trouve triste) c'est le fait qu'une élite (petite gang) de gens dits cultivés perpetue (continue à) une situation de dialogue entre eux et ce qu'ils font car, si on parle juste pour parler, si on critique juste pour critiquer, on ne fait que tourner en rond sans arriver à quoi que ce soit.

Je sais fort bien qu'en écrivant cet article, je risque "gros" de me compromettre (me critiquer) à l'idée que je tente de faire ressortir. Toutefois, il me semble assez important de faire comprendre aux gens qui s'évertuent (se tuent à) à démontrer leurs talents littéraires (de redacteurs) critiquent et qui dénoncent ouvertement ("chiâlent") des problèmes tels que celui-ci, que la lacune (difficulté grave) n'est pas là où eux le pensent.

De mon point de vue, ceux qui ont la chance de pouvoir clarifier des faits par le biais (grâce à) de la rédaction devraient travailler à diminuer l'écart (fossé) qui persiste (continue à être présent) entre "cultives" et "sous-cultives". On aurait ainsi l'opportunité (chance), occasion rêvée) de faire profiter "tout le monde" de ce quelques personnes semblent retirer de la fierté (& parfois), sans quoi nous ne pourrons jamais je crois, parvenir à elever le degre de sensibilite et de "conscientisation" de chacun.

Merci!

Richard Vallée



Depuis novembre dernier, la question de l'indépendance du Québec est de nouveau à l'ordre du jour dans les salons somptueux de nos intellectuels mondains... Comme le sujet fait très à la mode, nous avons donc décidé de vous en glisser mot à notre tour; à vrai dire, c'est que nous ne voulons pas être en reste avec les autres périodiques "sérieux" auxquels vous pouvez être abonnés.

En fait, nous voulons seulement vous fournir les quelques données de base nécessaires à un éclaircissement de ce qui se passe, ou ne se passe pas, actuellement dans ce pays qui est le nôtre...

Par: Raymond Lafrance
André Bussières

DOSSIER:

MAÎTRES CHEZ-NOUS?

Comme le dit notre ami Charlebois: "Ca fait 200 ans qu'on se berce au lieu de s'occuper de notre commerce"...Nous habitons pourtant un pays vaste et plein de richesses dont les Américains peuvent retirer fierté et profits.

Car il ne faut pas se le cacher, aujourd'hui comme hier, notre développement a toujours été subordonné aux intérêts financiers étrangers...Après des siècles de domination française puis anglaise, c'est maintenant au tour du pays de l'oncle Sam de sucer avidement nos ressources naturelles et de jouir des produits du labeur de notre peuple. (Faut-il se consoler de ne pas être le seul dans ses griffes?)

Ceux qui sont encore incrédules quant à notre situation de colonisés et de dominés n'ont qu'à constater l'asservissement des finances de l'état au crédit de l'Impérialisme américain.

La visite de notre cher "Ti-Poil" national à New-York alors qu'il est allé recevoir la bénédiction de la haute finance, ne laisse pourtant aucun équivoque. Qu'un groupe de politicailleurs nationalistes à cravate tente de donner un visage français (s'il-vous-plait) à cette domination. Tout cela dans le but de calmer des sentiments patriotiques légitimes d'une majorité de Québéçois, ne vient en rien changer notre triste réalité...

Cela risque davantage de nous donner l'illusion que tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes...dans un Québec français...colonisé peut-être, mais français avec un grand F!

Tous les nègres blancs du Québec condamnés à suer pour d'autres sans mot-dire, ne doivent pas attendre de miracles de cette pseudo-libération. Cette indépendance politique de papier que l'on tend à nous proposer commence à ressembler à un mythe que l'on s'applique à bâtir pour aliéner davantage un peuple qui tente avec peine de sortir de l'obscurantisme dans lequel il a été tenu.

Ce qu'il nous faut pour réaliser une indépendance qui, je le crois toujours, est nécessaire à notre épanouissement en tant que nation distincte, c'est l'expropriation totale du capital étranger et la disparition des classes sociales parasitaires...

Je m'explique: Etre maître chez-nous, c'est n'accepter la dictature ni de quelconque financier étranger, ni de quelconque petit boss canadien-français...C'est à vrai dire s'appartenir et décider soi-même, ensemble, de son sort...

Vous me direz que cela demande beaucoup d'efforts et d'audace, mais je vous réponds en citant Pierre Vallières:"Qu'on ne décolonise pas un pays en le proclamant République et en lui fabriquant un beau drapeau tout neuf."

Il faut y voir clair; les enjeux de l'indépendance sont d'abord et avant tout d'ordre économique : Il s'agit de reprendre en main ce qui nous revient de droit i.e. l'amiante de Thetford et d'Asbestos et les forêts de la Côte Nord, les mines de l'Abitibi et du Nouveau Québec et tant d'autres richesses.... Sans oublier les produits du travail de tous les Québéçois qui doivent enfin leur revenir une fois pour toutes!

Il est à noter que ce sont tous ces éléments qui intéressent davantage les financiers américains lorsqu'ils parlent entre eux du KWEBEC!

A.B.

LIBERATION NATIONALE

Nous avons à l'idée que la séparation nous sauvera de l'oppression des anglais.La séparation signifie que nous voulons nous séparer d'une plus haute classe sociale appelée"anglais". C'est en fait contre la bourgeoisie anglaise (et non tous les anglais) que nous tenons à nous séparer.Il arrivera comme changement(avec l'indépendance) que nous tomberons dans les mains de la bourgeoisie québécoise.

Nous (exploités québécois)avons en somme le même problème fondamental que les exploités anglais (ouvriers..)on a à se battre contre ce qui nous écrase (ex.grève) Notre séparation sera un non à la solidarité de tous les exploités (anglais et français).

Elle existe déjà cette solidarité ainsi il y a une grève de zèle dans les minoteries d'Ontario qui conséquemment,empêche de nous fournir du pain.Ceci rend plus fort les grévistes québécois dans nos minoteries.La séparation sera une division de force en plus qu'elle ne change pas grand chose à notre situation.On parlera peut-être français mais les bourgeois parleront toujours la même langue.

R.L.



LE QUEBEC

A PROPOS DU PQ

Il est clair que le parti au pouvoir peut être taxé de l'épithète de "réformiste" c'est-à-dire qu'il accepte à prime abord les fondements du système actuel et encore qu'il montre une volonté de participer à sa rénovation.

Il faut pourtant se rendre à l'évidence et constater comment il est difficile d'appliquer des réformes d'esprit "socialiste" dans un système profondément capitaliste. Par exemple, le fait d'augmenter le salaire minimum à $4.00 (ce qui est légitime en soi) aurait eu pour effet la fermeture de plusieurs petites entreprises et par conséquent, un accroissement général du taux de chômage... Il faut bien comprendre que dans l'esprit même du système actuel, le droit au travail pour tous n'est pas reconnu (près de 1 million de chômeurs au Canada peuvent en témoigner). Cette réforme, juste en soi, vient donc en contradiction directe avec les bases de fonctionnement du système; lequel système est à la source même du problème en question...

D'ailleurs le P.Q. dans son programme (75) se montre clairement sous son vrai visage:"La moindre parcelle de réforme sera toujours précieuse pour ceux qui en ont le besoin". Pour notre gouvernement actuel, la soi-disante libération nationale est avant tout un instrument nécessaire à la rénovation sociale.

Il est toutefois à noter que ces prises de position du P.Q. ne datent pas d'hier et qu'il s'agit seulement ici de remettre ce parti à sa place aux yeux de tous afin que l'on n'en vienne pas à "prendre des vessies pour des lanternes" ou tout simplement à nager dans l'illusion et à abandonner la lutte qu'il faut mener pour l'édification d'une société plus juste.

Le P.Q. est voué: -à faire l'indépendance politique et juridique au Québec avec le reste du Canada;

-à procéder par étapes ou réformes pour rénover le système capitaliste en lequel il croit toujours;

-Il forme un gouvernement "pragmatique" prêt à faire des compromis avec les forces du milieu.

-Il dit agir prudemment craignant le manque de politisation réel des Québéçois et le danger permanent de retour en arrière.

C'est à chaque Québéçois de juger d'une façon lucide de la valeur des politiques du gouvernement actuel et de la pertinence du projet d'indépendance qu'on va lui soumettre. La question de l'heure au Québec est sans doute: Le P.Q. constitue-t-il une première étape valable dans une marche vers l'indépendance véritable et la libération nationale?

Autant de choses à mûrir en attendant le référendum ou encore en attendant la prochaine parution du Globule Rouge...

"On est 5 millions, faut s'en parler"

A.B.

L'ILLUSION DU P.Q.

On peut se demander à quel niveau se situeront les changements que veut apporter le P.Q. En regardant la visite de M.René Lévesque à New-York, nous voyons que celui-ci rassurait nos bons exploiteurs américains en regard de leurs investissements. Il disait vouloir surtout "instaurer un climat social plus sain", ce qui entend mettre fin aux nombreuses grèves, aux revendications grandissantes des travailleurs. Qu'entend faire le P.Q. face à tout cela? Le P.Q. cherche à satisfaire les exigences de tout le monde: capitalistes ou ouvriers. Il se veut bon pour tous et parle ainsi deux languages. Ainsi, le P.Q. propose la collaboration du gouvernement, des capitalistes et des chefs syndicaux. S'ils s'entendent. l'ouvrier sera par conséquent plus soumis car on lui expliquera, par exemple, que s'il n'a pas plus, c'est parce que pauvre compagnie ne peut pas plus... Il arrive que par essence même de notre système, il y a contradiction entre les intérêts du patron(qui veut profit donc ne cherche pas à donner à l'ouvrier) et ceux du travailleur. L'un des deux doit gagner sur l'autre et c'est le plus fort, soit le capitaliste. Comme le P.Q. accepte notre système, il n'y aura donc pas de grands changements sauf dans la parure. Il paraît généreux le P.Q. en montant le salaire minimum à $3.00 (13¢ d'augmentation) alors que c'est bien en dessous du seuil de pauvreté qui se situerait aux alentours de $4.00 (selon les centrales syndicales, $4.37 serait le minimum vital). Le P.Q. rétablit l'ordre social en nous jetant de la poudre aux yeux.

Si le P.Q. appuie l'impérialisme américain, c'est pour mieux enlever les pouvoirs à la bourgeoisie canadienne-anglaise et du même coup renforcir la bourgeoisie québecoise. Ainsi,le P.Q. a entre autre affirmé que: "pas plus de 25% du capital-action, en ce qui a trait aux institutions financières, ne serait détenu par des non-résidents par des non-résidents(du pays Québec)". Comme celles-ci sont presqu'exclusivement à la bourgeoisie canadienne (à part 2 compagnies), ceci signifie, par exemple, que les U.S. pourront passer de 3% à 25% des parts dans les banques! Ceci était valable pour les institutions financières mais pour la plupart des secteurs, l'investissement étranger pourra aller jusqu'à 99%! Mais il faut souligner que ces secteurs sont ceux qui "dépendent largement des marchés extérieurs" ou encore là où le "Québec ne jouit pas d'une position concurrentielle." Le P.Q. s'engage à empêcher le capital étranger de contrôler les secteurs où le Québec est concurentiel mais il laisse celui-ci contrôler les secteurs qui dépendent des marchés extérieurs. Il se trouve que ce sont les mêmes secteurs (pâtes et papiers, mines, aluminium)! Ou bien ces secteurs appartiennent déjà à la bourgeoisie canadienne (télécommunications, hydro, etc). Donc le P.Q. ne change rien à ce niveau.

R.L.

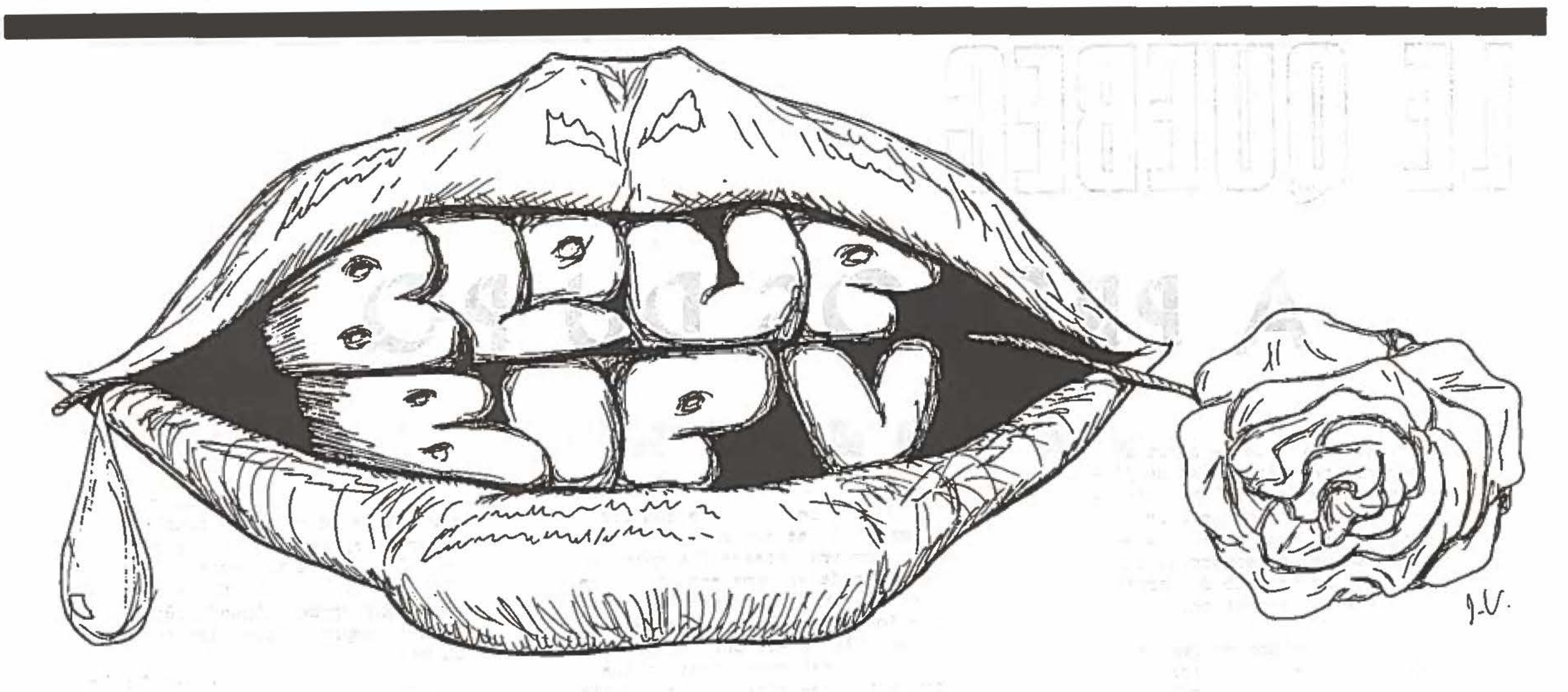


DISCOURS INTÉGRAL DE M.TRUDEAU CONCERNANT LE RAPATRIEMENT DE LA CONSTITUTION.

PAROLES PRISES AU LASSO:

Louis Jolicoeur:-"oui,oui, c'est bien moi les objets perdus".

Gilbert Letendre:-"aie,Luc as-tu deux heures de libres, j'aurais un mot à te dire".



Cette année, du 8 au 11 mars incl. se tiendra:

1) Le Bloup-Bip en musique avec: Sylvain Lelièvre et Jim Corcoran - Bertrand Gosselin le 8mars et avec Bruce Cockburn (avec trois musiciens) le 11 mars à l'auditorium de la poly de Thetford.

2) Le Bloup-Bip en images avec: Deux films dont Serpico et l'autre reste à déterminer, le 9 mars, au centre paroissial.

3) Le Bloup-Bip en laine avec: Un souper aux "beans" et pâtés à la viande et danse Canadienne (pas du Western), le 10 mars.

Tout ça c'est le Bloup-Bip soir. Mais reste le Bloup-Bip jour avec : Une exposition d'artisanat (photo, macramé,cuir, etc)d'étudiants du cegep, donc tous les intéressés peuvent communiquer avec Claude Fitzgérald,Mario Morin, Richard Vallée ou Steve Griffith.

Plus un bal costumé
Plus un imitateur
Plus des musiciens d'ici
Plus ce qui reste à trouver.

Et pour ça on a besoin de ton aide; si cette semaine là t'intéresse pis que t'as le goût d'aider à l'organiser, viens nous voir.

Toute cette semaine se prépare grâce à l'association étudiante et au socio-culturel dont la personne-ressource est Michel Vachon.

Le prix : $ 7.00 pour toute la semaine ou si tu préfères assister à seulement quelques unes des activités, le prix de chacune est mentionné sur les posters ou programmes qui te seront bientôt distribués. De plus, si t'as le goût de te gagner un 33 tours, tu peux vendre des billets du Bloup-Bip et si tu en vends 50, t'as droit à un long jeu.

Steve Griffith

LE TRAVAIL



Il est huit heures moins cinq du matin. Je m'avance vers la porte, d'un regard inquiet,d'entrer dans l'usine comme si la mort m'attendait de l'autre côté. A huit heures tapant, je "punch" ma carte et la dépose dans l'autre case. Huit heures cinq, je m'assied à ma table de travail. l'atmosphère est péniblement sinistre. On a tous l'air écoeurés, comme si la nuit nous avait arraché nos derniers espoirs de jouissance.

Seul un radio crache sa musique en "canne" pour enlever de nos esprits toute pensée de révolte. Je commence donc à travailler dans ce désert de solitude. Pas le droit de parler car cela nuit à la production. C'est à peine si je suis capable de penser à ce que je fais.Tout roule si vite que mes gestes s'exécutent avant que j'y pense. Quel conditionnement !!!

Woach! Maudite musique publicitaire.

Tiens, il est rien que huit heures trente. J'ai l'impression que c'est l'éternité qui passe ici.Encore une heure et trois quart avant le "break".

C'est curieux, on dirait que les ouvriers sont comme le feu dans une locomotive. L'ouvrier consomme du salaire et le feu du charbon. Le train transporte le bourgeoisie, ceux qui investissent d'énormes montants d'argent dans les usines. Mais celle-ci est avide de vitesse. Plus elle possède de l'argent, plus le conducteur du train chauffe le feu en lui offrant des produits de consommation.

Lorsque la pression de la chaudière devient forte, le contrôleur presse le bouton, tel la loi C-73, bouton qui diminue le pouvoir d'achat de l'ouvrier.

Et c'est ainsi que le machine continue de rouler pendant une couple d'années.

Mais la bourgeoisie n'aime pas voir ses profits et intétêts diminuer. Alors le conducteur et le contrôleur doivent trouver une passe pour conserver la vitesse du train sans que la pression augmente trop rapidement.

Comme deux têtes valent mieux qu'une, ensemble ils trouvèrent le truc. Ils décidèrent de mettre l'inflation dans les produits de consommation. Ceci a pour but de faire croire à l'ouvrier qu'il consomme trop et qu'il devrait contrôler lui-même sa dépense de salaire.

Mais le conducteur contimie de lui offrir de nouveaux produits de consommation. C'est d'ailleurs là l'ambiguité de ce système de roulement.Mais l'inflation inconsciente propage avec elle une maladie très contagieuse:le socialisme. C'est une maladie très bizarre. Il est une sorte de combustible inflammable. C'est alors qu'après quelques milles le socialisme a pogné tout le feu. La pression devient tellement forte que la machine est sur le point d'exploser. Les travailleurs font des grèves et menacent de faire payer les riches.

C'est alors que les boutons ne suffisent plus et il ne reste qu'au contrôleur de déclancher le système de sécurité, car la lumière rouge s'allume.

Il déclenche donc des élections. Mais cette année, le système était sûrement défectueux car le PQ est entré au parlement, c'est à dire contrôleur. Mais la pression continua de monter et le système finit par être renversé.

Déjà dix heures et quart, l'heure du "break".

Comme c'est intéressant de travailler dans une usine. On peut se conter des histoires sans réfléchir à notre travail. Tout se fait automatiquement, comme si j'étais un robot avec un coeur.

Je crois que c'est ce que l'on peut appeler de l'aliénation.

Mario Morin

COMMISSION PEDAGOGIQUE

Lors de la dernière assemblée de la Commission Pédagogique, il fût discuté des incidences de la double promotion sur l'horaire de l'an prochain au Collège de Thetford.

La double promotion (i.e. le fait que la 7e année ait été supprimée pour la majorité des étudiants voilà six ans) créera l'année prochaine un surplus de clientèle scolaire qui obligera le Collège à ouvrir ses portes plus tôt le matin (possiblement à 8 hres) et à ne les fermer qu'à 6 hres. A moins qu'on ne trouve de solutions au problème du manque de locaux, cette situation devrait prévaloir au Collège de Thetford l'an prochain.

La Commission Pédagogique a finalement décidé d'informer et de consulter les différents groupes à l'intérieur du Collège (étudiants, professeurs, personnel de soutien) avant d'entamer une véritable discussion sur la question.

Il est probable que les étudiants soient consultés sur le sujet lors de la prochaine Assemblée Générale. Des solutions pourraient être proposées qui aideraient à régler le problème.

Pensez-y!

PATRICK MORIN

CONSEIL GENERAL

L'association étudiante a accouché d'un organisme qui s'avère d'une utilité et d'une importance sans équivoque pour les étudiants: c'est le conseil général. L'organisme a pour but de travailler à la défense et à l'amélioration des droits étudiants. Il n'est formé que d'étudiants, soit les représentants de secteur et des représentants de tout comité ou organisme où se trouvent des étudiants (journal, coft, commission pédagogique) Il est le symbole même de la solidarité étudiante. Comme il rejoint tous les étudiants, il se sensibilise ainsi à presque tous les problèmes que nous vivons. Tout étudiant peut aider le conseil en dénonçant les problèmes et en les exposant à son représentant de secteur. Ainsi, de par son but, le conseil général servira de force de frappe de la masse et son action ne pourra être portée sans l'appui des étudiants.

Raymond Lafrance

l'incorporation

Informations sur l'Incorporation de l'Association Etudiante de Thetford.

Depuis peu, la Direction Générale de l'enseignement collégial (DIGEC) a passé un règlement selon lequel, toutes les Associations Etudiantes de niveau collégial seraient obligées de s'incorporer i.e. de demander une Charte de compagnie au gouvernement provincial, compagnie qui, à la suite de sa reconnaissance, sera régie par les règlements votés par les membres de l'Association. Jusqu'ici, aucune Association Etudiante n'a été reconnue entrainant ainsi nombre de conflits administratifs, de fonctionnement ou d'intérêts, compte tenu de l'imprécision des rapports entre l'administration et les Associations Etudiantes.

Mais s'incorporer n'est pas chose simple et comporte plusieurs exigences. Par exemple, les finances de l'Association devront être vérifiées à chaque année par un comptable agréé; la nouvelle Cie devra s'attacher un Conseil d'Administration nommé par l'Assemblée Générale des étudiants. Au Collège de Thetford, le Conseil Général équivaut à un conseil administratif.

Cependant, la reconnaissance officielle et légale de l'Association Etudiante contribuera à lui donner plus de poids auprès de tous les organismes et instances du Collège, de la ville et de la province, quant à ses prises de décision et aux multiples actions à mener dans le Collège.

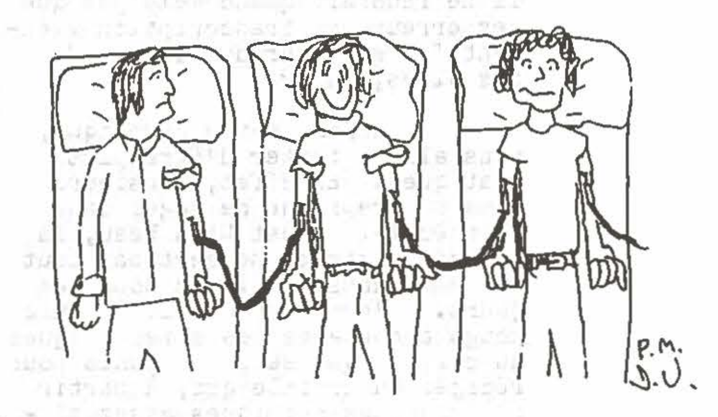
En outre, une demande de subventions sera exempte d'impôts et l'Association pourra intenter des poursuites judiciaires.

L'Incorporation entraîne plus d'avantages que d'inconvénients car de par ses propres exigences, une Association Etudiante devra être bien structurée, bien administrée et demeurée fidèle au milieu qu'elle représente i.e. le milieu étudiant. De plus, la loi oblige l'Association à se donner des règlements définis qui lui serviront de guide quant aux structures, aux opérations et aux objectifs, règlements qui seront conçus et votés par les membres de cette Association.

Actuellement, au C.E.G.E.P. de Thetford, l'Agect (l'Association Générale des étudiants du Collège de Thetford) constitue la seule voie démocratique que possèdent les étudiants. Aussi, des membres de l'Association Etudiante du Collège travaille à l'élaboration d'une Charte étudiante à la fois étape constituante dans l'obtention de l'incorporation et "outil de travail" devant servir aux prochains représentants de la masse étudiante car il est d'un grand intérêt pour les étudiants de sauvegarder la relève afin de conserver et de renforcir leur Association Etudiante.

Si tout se déroule normalement dans les démarches à suivre afin de réaliser l'incorporation, ce projet ainsi que les règlements qui s'ensuivront seront portés en Assemblée Générale vers la fin d'avril. Ainsi, le vote des étudiants réunis en Assemblée Générale constituera l'étape décisive quant à l'incorporation ou la non-incorporation de l'Association Etudiante du Collège de Thetford. Il y va de l'intérêt de tous les étudiants!

Luce Grenier



LE SANG COULE

AU CEGEP !!!!



POTINS

- Aimeriez-vous lire le journal intime du DG Maurice Prévost ? Vous n'avez qu'à lire l'Informatix, il sort tous les mardis.

- Dans un moment de lucidité Steve Griffith est passé chez le barbier.

- Françoise Roberge s'est achetée une nouvelle auto. Espérons que celle-ci n'a pas la même maladie que sa précédente: celle de vouloir grimper les poteaux.

- Le MAJP est parti en guerre contre le racisme en Afrique du sud. Ils ont décidé d'abattre tous les noirs du cégep.

- Bonjour , je suis psychologue. Es-tu gêné? Viens me voir, moi aussi je le suis.

DOSSIER: LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Ma chère maman,

J'espère que vous allez bien toi et papa. Son coeur doit aller mieux, surtout que vous êtes déménagés à Toronto depuis le 16 Novembre dernier. Moi, je ne suis plus souvent à Thetford. Toujours en voyage dans la province pour des congrès étudiants ici et là. D'ailleurs je t'écris de Chicoutimi. J'en ai profité pour te griffonner ces quelques mots avant d'aller poster le dossier que j'ai écrit sur le conseil d'administration du cégep de Thetford qui doit paraître dans le prochain "Globule Rouge". Je suis dans l'obligation de l'envoyer par la poste car je suis ici pour encore une semaine et la date limite pour remettre les articles est Vendredi prochain. C'est un chef-d'oeuvre cet article. Il est tellement réussi que je suis sûr qu'on va encore me foutre à la porte du collège. Je sais maman, vous vous êtes fendu le...papa et toi pour me donner une bonne éducation mais que veux-tu, il est de mon devoir de dénoncer ces choses de façon à ce que les étudiants sachent comment est administré leur collège. Surtout ne t'énerve pas; attends plutôt de lire l'article.

J'espère que tu ne m'en veux plus que Christine se soit fait avorter et que j'aie décidé de ne pas me marier avec Claudette. D'autant plus qu'elle n'était pas bonne en affaires et que cela aurait passablement nuit à ma réputation du meilleur "pusher" de la ville.

Il faut que je te dise, ne t'énerve pas, Marco est à l'hopital. C'est arrivé au cégep. Tu sais qu'ils sont en reconstruction. L'ingénieur en chef a fait une erreur. Ils ont dynamité juste en dessous de la classe de Science politique de Marco. Pauvre Marco ! Lui qui voulait faire sauter Banlert (son prof) à la première occasion.

Oncle Rodolphe est venu à la maison cette semaine. Toujours aussi con et aussi toujours aussi alcoolique. Je ne dis pas ça parce qu'il est ton frère mais vraiment il dépasse les bornes. Il m'a raflé 6 bières en écoutant Régal Digère.

Bon, maman, il faut que je te laisse. Je mets le dossier sur le conseil d'administration et ta lettre dans leurs enveloppes respectives et je cours à la poste.

A bientôt, ton fils qui t'aime.

Pédé (PD)

Pierre Dostie

SCIENCE

Avant de commencer, il faudrait peut-être corriger une erreur de typographie qui s'est glissée dans la précédente chronique de science. On devrait y lire que les protons sont piqués dans les neutrons, et non pigés. Il ne faudrait quand même pas que des erreurs de transcription viennent faire douter du sérieux de nos dires, hein?

Bon. Dans cette chronique, nous allons tenter d'être plus pratiques. En effet, plusieurs nous ont reproché de nager dans la théorie. C'est bien beau, la théorie, mais ça ne sert pas tout le temps dans la vie de tous les jours. C'est pourquoi Le Globule Rouge a contacté les scientifiques du collège qui se sont réunis pour rédiger un article qui, à partir de principes chimiques assez simples, s'applique enfin au quotidien de tous les jours.

Prenons: Une solution aqueuse contenant du sel conduit bien le courant; par contre, une solution aqueuse contenant de l'alcool, du sucre ou de l'urée ne conduit pratiquement pas. Donc, on peut dire que le sel est un bon conducteur et que le sucre, l'alcool et l'urée sont mauvais conducteurs. On peut alors appliquer ce principe à notre entourage et en tirer differentes conclusions. Par exemple: si quelqu'un se promène en motocyclette (bicycle à gaz, un Solex, une bécane), il lui faut un casque pour conduire; donc, le casque doit contenir du sel. Même principe pour les ceintures de sécurité salées qu'il faut boucler pour conduire en auto. Et puis, si on a ingurgité de l'alcool, on ne peut pas conduire.

Ne donnez pas de sucreries à votre enfant si vous voulez qu'il se conduise bien. Les joueurs de hockey qui ont pris un gin avant la partie sont souvent punis pour mauvaise conduite.

À partir d'un fait réel vécu, on a déduit que la pluie était sucrée. En effet, écoutez bien ça, un type quelconque, disons Jean, a appelé une fois Jacques par téléphone pour lui dire:"Je vais te téléphoner demain pour la partie de tennis demain *après-midi*. Mais, s'il pleut, je ne t'appellerai pas, ça sert à rien." Il est donc évident ici que la pluie contient une substance qui empêche les fils téléphoniques de laisser passer les appels téléphoniques. Cette substance ne doit pas être de l'alcool, et il est peu souhaitable que ce soit de l'urée. Ça doit donc être du sucre.

Grâce à ce principe, on peut maintenant comprendre mieux la présence de courants marins dans l'eau salée de l'océan.

Le secret des grands hommes militaires qui savaient conduire leurs hommes à la victoire? Ils faisaient mettre plus de sel dans leur cantine.

Si les solutions contenant par exemple, de l'urée ne conduisent pas le courant, c'est qu'elles ne laissent pas passer les ions. Le meilleur moyen de protéger sa propriété contre les lions est de laisser pousser des pissenlits tout autour: l'ion passera pas.

On pourrait élaborer longuement encore, mais nous préférons laisser travailler vos esprits. La flamme de notre chronique a sûrement allumé la mèche de votre imagination. Avant de terminer, il serait cependant de mise de signaler une importante découverte qui a été faite chez nous, à Laprairie. Il s'agit d'une praticule sub-atomique, qui ressemble à un meson en miniature. On n'en sait pas plus pour l'instant, sauf qu'on a baptisé temporairement la particule le petit meson de Laprairie.

Jean Vaillancourt
Gilles Morneau



VOYAGE ORGANISE A BAYSIDE!

Voulez-vous découvrir la Vérité???

L'organisation Charismatique d'extrême-centre vous offre la possibilité de gagner votre ciel tout en faisant un magnifique voyage dans la merveilleuse contrée de Bayside...

Une aubaine qui tient du miracle!!!

Atmosphère mystique hystérique!

Apparition garantie ou argent remis!

Il y aura distribution de pilules Immaculée Conceptionnelle la pilule qui vous fait redevenir vierge...!!!

"Pas d'alcool, pas d'hallucinations, pas de drogue, mais des jeunes, proprement vêtus qui ont vraiment du fun..."
G.Côté-Mercier dixit.

Tout est compris: chapelets, cilices, scapulaires, bonbons bénis en forme de croix, roulotte chauffée avec eau bénite courante...

- Veni, vidi, tetigi! - Regardez mais ne touchez pas

Cent indulgences garanties pour le voyage et une prime de cinquante indulgences vous sera accordée si vous êtes à moins de vingt-cinq (25) pieds de l'apparition.

- Une seule condition: la foi et l'argent.

La Vierge a donné elle-même l'horaire des autobus

Patrick Mon.
Jean Vaillancourt

LUCIEN, LE ROI DES ESPIONS, DOIT INTERCEPTER UN MESSAGE DES MÉCHANTS COMMUNISTES MARXISTES (OU MAXISTES) LÉNINISTES BOLCHÉVISTES



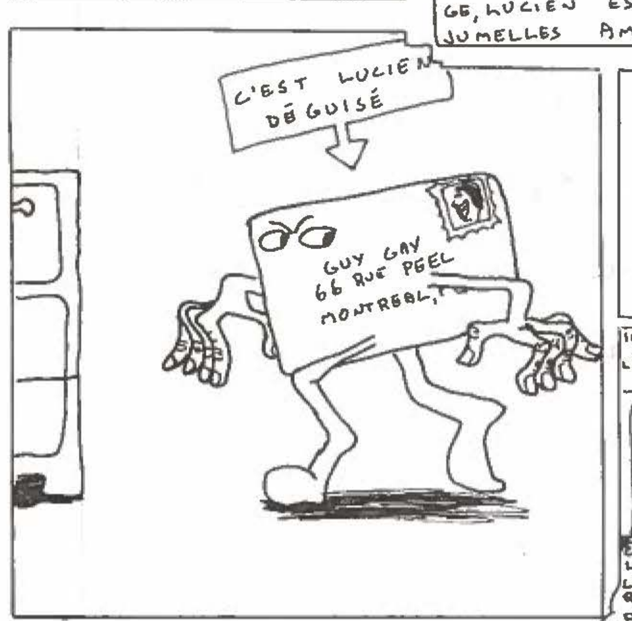


NOTE: ÉTANT UN PRO DANS L'ESPIONNAGE, LUCIEN EST BIEN ÉQUIPÉ. AINSI, SES JUMELLES AMPLIFIENT MÊME LES SONS.

LUCIEN DOIT RÉCUPÉRER LA LETTRE DU MÉCHANT COMMUNISTE. MAIS COMMENT?

NOTA: C'EST LUCIEN

MAIS LUCIEN EST PASSÉ MAÎTRE DANS L'ART DU DÉGUISEMENT. AINSI, IL SE DÉGUISERA EN LETTRE, POUR POUVOIR, VOUS LE DEVINEZ, S'INTRODUIRE DANS LA BOÎTE À LETTRES ET S'EMPARER DU MESSAGE.



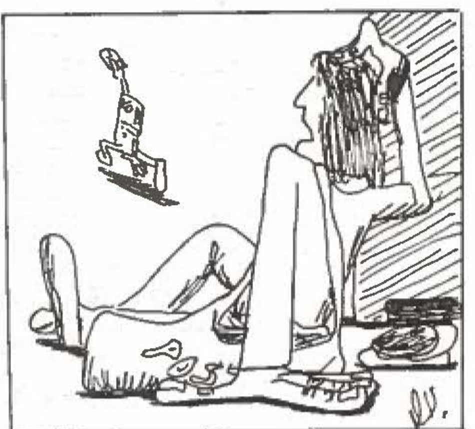
IL S'APPELLE RIELLE. C'EST LE FACTEUR RIELLE

IL SIFFLE UN SI BÉMOL

C'EST POUR AIDER LE LECTEUR À CONCEVOIR LE RÉCIT D'UNE MANIÈRE PLUS RÉALISTE.
P.S.: EXCUSEZ-MOI SI JE DÉBORDE. JE DÉTESTE ÇA AUTANT QUE VOUS.

(ESPACE PERDU)
J'AI UN PROBLÈME: JE DOIS LOGER TROIS (3) CASES DANS L'ESPACE QU'IL ME RESTE. J'EN SAUTE DONC UNE, CELLE OÙ LE FACTEUR DÉBARRE LA BOÎTE À LETTRES. AVEC UN PEU D'IMAGINATION, VOUS POURREZ FACILEMENT VOUS REPRÉSENTER LA SCÈNE. MERCI.

POSTE



ENCORE UNE FOIS, LE MONDE A ÉTÉ SAUVÉ GRÂCE À LUCIEN; MAIS ÇA, JAMAIS PERSONNE NE LE SAURA. DE TOUTES FAÇONS, ON S'EN FICHE PAS MAL.

GENÈSE ELECTRONIQUE

MARC CHOUINARD et FRANCOIS GRÉGOIRE.

L'homme a construit des simili-cerveaux (ordinateur) dans le but de l'aider dans ses travaux.Or,ces dits cerveaux ont voulu s'affirmer en exprimant leur personnalité et leur sensibilité.Ils le font en créant des oeuvres d'art surprenantes d'ingéniosité et de raffinement. Nos amis électroniques ont leur façon de s'exprimer qui leur est tout à fait particulière,aussi devonsnous les lire d'une façon bien spéciale.Voici donc pour vous,ces oeuvres en prose d'une naiveté désarmante et d'une tendresse mélancolique.

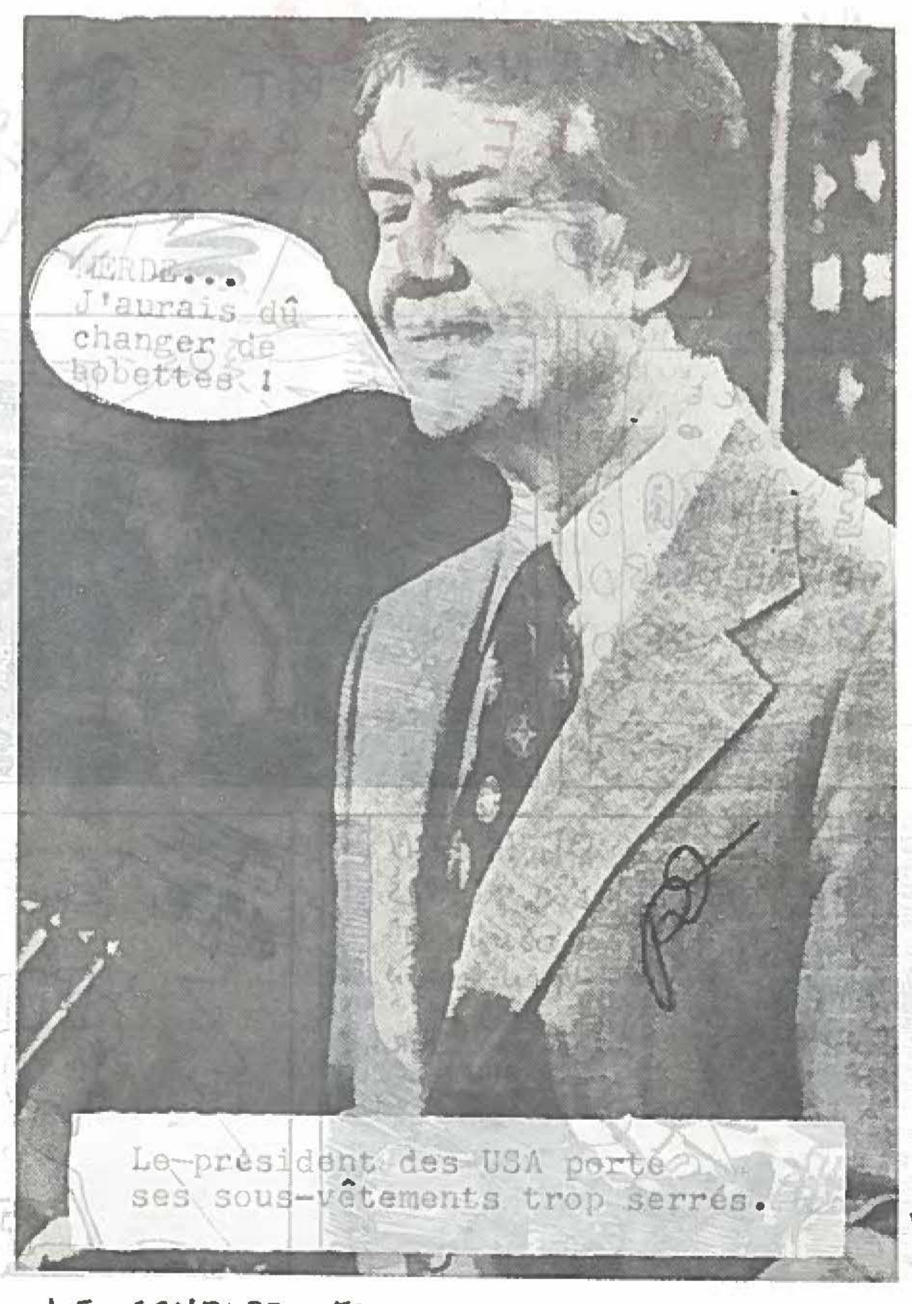
LE VENT

Le vent funeste possédait le temps sublime,
Alors que la nature ferme dénigrait pudiquement la vierge forêt tangible,
Le blizzard verdâtre couvrait inéluctablement l'horloge,
Et le cadavre pourpre ennuyait la grive futile.

L'église ferme fuyait le soleil céleste,
L'écume pale saluait férocement le pain,
Le cadavre fouettait atrocement une larme jaunâtre,
La maison jaunâtre rêvait l'embryon.

La grange verdâtre voilait érotiquement la grange irrascible,
Et le soleil futile rencontrait l'univers tangible,
La fille laide sensible évitait le violon rose,
Le cadavre égoïste frappait magiquement l'église.

La lune pale réchauffait faiblement la vierge volage,
Le pain irrascible imprégnait le pain égoiste,
Et la mer écarlate fécondait le soleil tangible,
Et le gigolo réconfortait la maison.



Le président des USA porte ses sous-vêtements trop serrés.

LE SOURIRE DU MATIN

AVIS

IL EST FORMELLEMENT INTERDIT AUX ETUDIANTS D'UTILISER CETTE MACHINE.

18/01/77

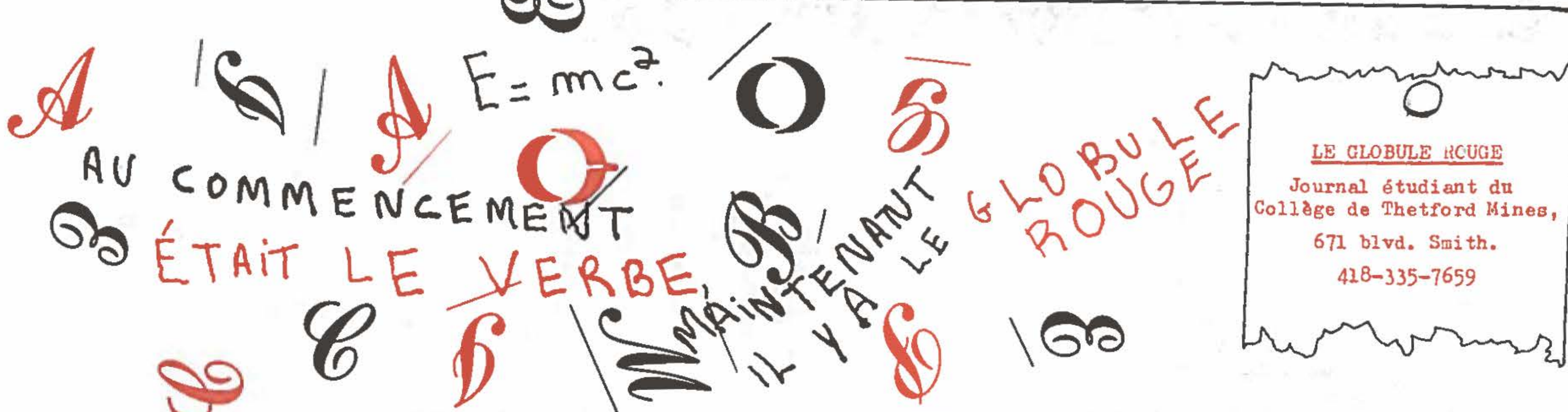
Vous pourrez lire cette interdiction au grand local des professeurs,plus particulièrement collée au mur juste au dessus de la machine à dactylographier appartenant aux professeurs de mathématique. Après quelques recherches,nous avons dû nous rendre compte du très petit nombre de dactylos mises à la disposition des étudiants: quelques machines au préfabriqué le sont mais elles se trouvent en assez mauvais état, il reste toujours (au local des professeurs) une machine électrique et une manuelle, (je dirais même très manuelle) qui n'ont pas encore l'interdiction accrochée au mur. Une bonne chance que les étudiants ont une belle écriture,mais si toutefois vous avez de la difficulté à bien former vos lettres,il reste une dactylo électrique au local de l'association étudiante.

N.B. CET ARTICLE A ETE DACTYLOGRAPHIE SUR LA MACHINE "DITE" INTERDITE ... ENFIN A VOUS D'EN VERIFIER LES CARACTERES.

signé, anonyme.
vous comprendrez.

Ont participé à la réalisation de ce 3e Journal:

Raymond Lafrance
Pierre Dostie
Patricia Doyon
Claude Sévigny
Claude Fitzgérald
Patrick Morin (l'intellectuel bandé)
Hélène Bilodeau
Louise Laplante
Lucie Lemoyne
Richard Vallée
Yvan Girouard
André Martineau
Martine Rouleau
Luce Granier
André Bussières
Jean Vaillancourt........



LE GLOBULE ROUGE
Journal étudiant du Collège de Thetford Mines,
671 blvd. Smith.
418-335-7659





